

"La source de l'empathie"

(Traduction [Robert Geoffroy](http://blogbug.filialise.com), vidéo visible sur <http://blogbug.filialise.com>)

Pouvez-vous parler du rôle de la Conscience dans l'expérience d'éveil ?

Pourriez-vous parler du rôle de la conscience dans l'expérience d'éveil ? Comment le sens moral du juste et du faux est-il manifeste dans l'état égoïque par opposition à un état plus éveillé ?

La conscience. Il y a une chose étrange, dans certaines langues comme le français et l'espagnol, « conscience » et « consciousness » sont le même mot. Ils n'ont pas de mots distincts pour ces deux mots anglais « conscience » et « consciousness ». L'anglais, l'allemand ont des mots distincts, mais non pas le français ni l'espagnol. Je ne sais pas en ce qui concerne d'autres langues.

La « conscience » (le mot anglais que nous allons traduire en français par « conscience morale ») est une connaissance intuitive du juste et du faux et dans son for intérieur, tout le monde a ça de la même façon que dans son for intérieur, tout le monde a la conscience qui peut être obscurcie par le mental égoïque. C'est seulement quand la présence commence à diriger votre vie, que vous vivez principalement à travers la présence, qu'il n'y a absolument plus aucun doute concernant le juste et le faux. L'action juste se produit spontanément.

Vous n'infligez pas aux autres de la souffrance dans le but de vous mettre en valeur ou de vous protéger. L'égo peut parler de conscience morale ou de ce qui est juste ou faux, mais face aux situations réelles, l'égo se servira toujours en premier. Il infligera donc de la souffrance aux autres sans le savoir. Dans l'état égoïque, vous n'avez pas d'empathie. Plus vous êtes sous l'emprise de l'égo et moins vous avez d'empathie envers les autres humains et les autres formes de vie.

Il y a donc une absence totale de conscience morale. L'aptitude à ressentir de l'empathie est étouffée. Elle est là, quelque part, dans son for intérieur, mais elle est cachée et vous ne pouvez pas sentir votre élan vers un autre être humain, ce qu'est l'empathie. C'est presque comme avoir un handicap, assurément un dysfonctionnement. Et c'est là où énormément de souffrance est créée par les humains pour d'autres humains, incluant les meurtres, parce que vous ne savez plus ce que vous faites, vous ne savez pas ce que vous faites selon les mots de Jésus sur la croix : « Pardonne-les car ils ne savent pas ce qu'ils font ».

Ne pas savoir ce que vous faites, vous pourriez demander : « Que voulez-vous dire par 'ils ne savent pas ce qu'ils font' ? » Si vous avez un terroriste comme cet homme en Norvège, qui tue les gens autour de lui, il a une explication apparemment rationnelle pour ce qu'il fait. Il explique tout ça. Il peut le mettre sur papier. Il a déclaré que tout cela était très logique pour lui. Dans quel sens est-ce possible de dire qu'il ne sait pas ce qu'il fait ? Il fait bien ce qu'il

fait ! Oui, il sait au niveau du savoir conceptuel, il sait ce qu'il fait, mais il y a deux façons de savoir chez un être humain.

L'une est le savoir conceptuel. Quand je marche dans la forêt, je connais la forêt dans une certaine mesure, de façon conceptuelle, les arbres, je connais le nom de certains arbres ; les plantes ; je connais le nom de la forêt. J'ai d'autres connaissances conceptuelles. Je me connais même moi-même en tant que la forme que je suis : Eckhart se promène dans la forêt. Conceptuellement, je sais ce qui se passe. Je peux l'expliquer, je marche dans la forêt, je vois cet arbre, je vois cela ; je sens l'air maintenant. Je peux nommer et savoir les choses conceptuellement.

Or, faire véritablement l'expérience de la forêt dépend d'un autre niveau de savoir, actif ou activé en moi, et c'est du savoir non conceptuel. Dans le savoir non conceptuel, je regarde un arbre et je peux sentir l'être ou l'état vivant de l'arbre et je peux percevoir toute la forêt en regardant autour de moi et sentir le champ d'énergie de la forêt sans aucun étiquetage. Je ressens son état de vie. Je la sais, je la connais, mais non pas à travers des concepts.

Je me connais aussi moi-même me promenant dans la forêt, mais non pas en tant que concept, moi, Eckhart, l'auteur se promène dans la forêt. Ce sont des concepts, mais je peux sentir la conscience que je suis. C'est le savoir plus profond et c'est seulement par la conscience que je suis que je peux percevoir au-delà des concepts toute la vie tout autour de moi. Et c'est alors seulement que je peux être émerveillé par la forêt.

Si je n'ai qu'une connaissance conceptuelle de la forêt, Je peux avoir l'idée dans ma tête que c'est une belle forêt, mais je ne le sais pas vraiment. Je ne serais certainement pas capable de percevoir le sacré de la forêt. Je ne connaîtrais pas la forêt à ce niveau. Je ne la connaîtrais qu'au niveau superficiel.

Il y a tant d'humains qui sont identifiés à des concepts. Toute leur conscience est constituée d'une accumulation de concepts, incluant ceux qu'ils ont à leur propos, ce qui est l'égo. IL y a les concepts qu'ils ont à propos des autres. Ils entrent en relation avec les autres à travers leurs concepts mentaux : ils nomment, ils jugent, ils ont des opinions... Et les concepts sont facilement agités.

En l'absence d'un niveau de connaissance plus profond, un paquet de concepts dans la tête des gens, lesquels sont d'ailleurs constitués de concepts, s'agitent à propos d'autres concepts. C'est l'égo. Regardez simplement sur Internet, ce que les gens écrivent, des gens qui sont contrariés et en colère. Le Web en est plein. . . . agression . . . Des concepts luttent contre d'autres concepts. Ils ne sont pas en rapport avec d'autres êtres humains. C'est une réalité conceptualisée qui essaie de survivre. Tout cela fait partie de la folie de l'égo.

Il s'agit donc de savoir si la conscience morale suggère une aptitude à l'empathie et vous ne pouvez avoir d'empathie que si le niveau plus profond de savoir a été activé en vous de sorte que vous ne soyez plus piégés dans les concepts. Vous pouvez les utiliser, mais vous n'êtes plus emprisonné par les concepts. Vous réalisez alors, quand vous êtes en rapport avec un autre humain, que vous avez de l'empathie. Au fait, le mot « empathie » ne remonte qu'à environ deux cents ans. Il est arrivé dans la langue anglaise par la traduction de l'allemand

qui avait aussi été créé à la même époque. Le mot allemand est « Einfühlung » qui signifie littéralement « se sentir en » quelqu'un.

Vous savez alors ce que vous faites. En fait, vous ne pouvez pas infliger de la souffrance quand vous avez de l'empathie. Quelque chose vous arrête. C'est comme si vous le faisiez à vous-même. Il semble y avoir un développement progressif de l'aptitude à l'empathie. Si vous considérez le passé, les gens aimaient regarder des exécutions sur la place du village ou de la ville. Il était aussi commun de se moquer des invalides. Les gens handicapés étaient terriblement maltraités. Il semble qu'il était plus difficile pour eux d'être considérés avec empathie. Qui sait ?

Il y a même un livre sur lequel je suis tombé récemment qui est très intéressant. Malheureusement, je ne me rappelle pas le nom de l'auteur. Il fait un récit de l'histoire du monde de la perspective du développement de l'empathie et le titre du livre est « La civilisation de l'empathie ».

Tout cela se résume aux deux niveaux de connaissance, connaître à travers les concepts, et cela a sa place, mais cela ne fait pas de vous un être humain entier. C'est seulement quand le niveau plus profond est activé – on pourrait l'appeler la connaissance unifiante – que l'on devient véritablement humain.

L'acceptation est là mais l'enthousiasme semble loin. Des suggestions ?

Là où j'en suis dans mon évolution, j'ai l'impression que l'acceptation est là, mais l'enthousiasme comme mentionné dans « Nouvelle terre » semble lointain. Des suggestions ?

Comme je l'ai probablement mentionné dans « Nouvelle terre », je ne l'ai pas touché depuis un certain temps, il y a de l'enthousiasme à certaines périodes de sa vie, pour certaines personnes, quand on utilise sa créativité, produit quelque chose en étant connecté à un niveau plus profond en soi. Ce n'est donc pas une activité égoïque .

Étymologiquement, « enthousiasme » veut dire « en Dieu » ou « en l'esprit ». Et ce n'est probablement pas là tout le temps pour tout le monde. Cela peut ne pas être du tout là pour certains humains, en particulier pour les êtres humains que je décris comme « porteurs de fréquences », des humains qui, par la nature de leur tempérament, de leur forme psychologique, sont portés à la contemplation plutôt qu'au faire. Ils ont évidemment des choses à faire, ils font des petites choses, mais ils ne cherchent pas à créer quelque chose de grand en ce monde. Cela ne les intéresse pas. Ils vivront probablement rarement l'enthousiasme ou jamais et c'est parfait, parce qu'ils sont contents de ce qu'ils font.

L'enthousiasme est une énergie plus élevée qui survient avec l'acte de création et le but ultime de la vie humaine n'est pas l'acte de création. Il s'agit de trouver la source de la vie et c'est à partir de là que certains humains créent. En fait, la source crée à travers eux et dû aux vagues créatrices, ils peuvent parfois vivre de l'enthousiasme. Or, la source peut s'exprimer de différentes manières à travers différents humains et ce n'est pas forcément en créant de nouvelles formes. Cela peut juste être une émanation de la présence qui s'écoule dans toutes les petites choses que l'on fait avec qui que ce soit.

La personne qui pose la question dit que l'acceptation est là. Eh bien, c'est suffisant ! L'acceptation est l'espace du moment présent. Il n'y a pas de résistance là et un jour peut-être, une vague créatrice va surgir et l'enthousiasme suivra alors. Ensuite, il retombera pour un certain temps. Vous n'avez donc pas à le rechercher. L'enthousiasme vient quand il veut venir. Vous avez déjà fait de l'espace avec l'acceptation et c'est la chose principale.

Dans « Nouvelle terre », si je me souviens bien, j'ai mentionné l'acceptation, à un niveau qui est la base de la vie éveillée, le plaisir et l'enthousiasme. Vous pouvez ne pas avoir de plaisir à faire ce que vous faites. Par exemple, vous avez raté le dernier bus et il vous faut faire cinq kilomètres à pieds sous la pluie et dans le froid. Ce n'est qu'un petit exemple. On ne peut pas vraiment vivre ça dans le plaisir, mais on peut l'accepter, ce qui veut dire ne pas résister à ce moment.

Or, parfois, il n'y a pas de séparation nette entre l'acceptation et le plaisir. Si vous acceptez profondément quelque chose qui aurait été déplaisant dans l'état de conscience réactionnel ordinaire, si vous acceptez véritablement même quelque chose qui aurait avant été considéré comme très déplaisant, cela peut devenir plaisant. Ce n'est pas tant que l'activité devienne plaisante, mais l'acceptation profonde vous met en contact avec le sentiment d'être ou avec l'état de vie et c'est ce qui est plaisant.

Bon, avec le petit exemple que j'ai donné, où vous ratez le dernier bus et devez faire cinq kilomètres à pieds sous la pluie et dans le froid, l'enthousiasme est certainement ici hors de propos. Le plaisir semble très difficile, l'acceptation est possible, mais à mesure que vous avancez sous la pluie et dans le froid dans une acceptation continue, vous pouvez tomber à un niveau plus profond et ressentir tout à coup la joie d'être et vous êtes dans le plaisir, dans l'appréciation.

Ce n'est pas que vous appréciez en tant que telles les circonstances dans lesquelles vous vous trouvez, bien que cela puisse même donner cette impression. Vous pouvez vous mettre à apprécier le froid et la pluie. Mais ce ne sont pas tant les circonstances extérieures que vous appréciez, c'est le sentiment d'être qui devient très profond quand il y a une acceptation véritable. Donc, cela rend apparemment plaisantes toutes circonstances que vous vivez, quelles qu'elles soient. Il n'y a donc pas de séparation nette entre l'acceptation et le plaisir. L'acceptation peut parfois devenir facilement le plaisir.

Ces trois qualités distinctes sont excellentes et il n'y a pas non plus de séparation nette entre le plaisir et l'enthousiasme. Avec le plaisir, une idée créative peut surgir. Dès que vous êtes dans le plaisir, vous êtes très proches de la source de la créativité. À partir de là, un élan créatif enthousiaste peut se faire sentir, ne serait-ce qu'à travers une idée qui vous vient. Les trois sont donc reliés. Ce sont les modalités saines de la santé, saines et non pas malsaines : l'acceptation, le plaisir et l'enthousiasme. Si vous avez l'acceptation, c'est très bien, ça suffit. Vous n'avez pas besoin de rechercher le reste. Cela vient tout seul.

Est-il possible de ressentir l'amour véritable pour plus d'un partenaire ?

Ici, la question concerne... Voyons un peu ce qu'elle veut dire. Elle concerne l'amour véritable et profond pour une personne ou un partenaire, incluant la sexualité : *Est-il possible de ressentir l'amour véritable pour plus d'un partenaire ou est-ce seulement l'égo ? Ça semble être la question.*

Il est bien sûr possible d'aimer plus d'une personne et il n'y a pas de manière arrêtée d'être ensemble. Tout dépend de la conscience amenée dans vos relations. Avec la conscience, il n'y aura pas de déception. C'est plus important que le nombre des partenaires. Que vous en ayez un ou plusieurs, c'est secondaire. Quel est le degré de conscience qui est là et y a-t-il le facteur « déception » ? Dans ce dernier cas, vous serez à nouveau inconscient dans votre relation.

Il y a de nombreuses façons d'être ensemble pour les humains et vous pouvez faire des expériences, mais soyez clair avec l'autre, avec ce que vous faites exactement. Ayez un accord. Vivre avec une personne requiert un degré élevé de présence ; être avec plus d'une personne en même temps requiert un degré de présence encore plus élevé. Et cela ne marchera que s'il y a un accord de part et d'autre. Je n'ai pas de recommandation quant à la façon de vivre extérieurement, à la forme que votre vie devrait prendre. Vous devez trouver par vous-même.

Comme vous le savez, tout ce qui me concerne, c'est votre état intérieur de conscience et vous ferez la chose juste. La déception ne se présentera pas pour vous en étant présent.